

Supermarché Le CHAMPION



Une concurrence déloyale

(qui tue les commerçants togolais).

P.6

(qui tue les commerçants togolais).

Economie

Projet de création de monnaie unique dans l'espace CEDEAO

Les réglages continuent

P.3



Faure Gnassingbé, pdt en exercice de la CEDEAO

Diplomatie

Robert Dussey, la diplomatie de crise en sourdine

P.4



Société

Saham Assurance-Togo/ Magloire Dochamou licencié

Fin du Feuilleton!

P.4

Sport/Football

Préliminaires coupes africaines

L'As Togo Port au second tour

P.7

Dialogue inter-Togolais/Grâce présidentielle pour 45 détenus, libération de Mohamed Loum et coaccusés...

Nana Akuffo-Addo tient le bon bout

P.5

Climat des affaires au Togo

Le concept, les réformes et les perspectives dévoilés aux professionnels des médias

L'amélioration du climat des affaires au Togo est un cheval de bataille du gouvernement qui multiplie les réformes. C'est donc pour assurer une meilleure coordination de son action que La cellule Climat des Affaires(CCA) a été mise en place par décret du 29 septembre 2017. En vue de cerner tout le contour des réformes mises en œuvre, la cellule organise depuis hier un atelier de formation et d'information à l'attention des médias sur le thème « Climat des affaires au Togo : concepts, réformes et perspectives.



Vue partielle des participants à l'atelier

Une quatre-vingtaine de journalistes issus des médias publics et privés participent, depuis hier, à un atelier de formation et d'information sur l'initiative de la Cellule Climat des Affaires. La cérémonie d'ouverture de cet atelier a été présidée par la coordonnatrice de la Cellule, Sandra Johnson appuyée par le président de l'Observatoire Togolais des Médias (OTM), Aimé Ekpé. Dans son discours de circonstance, le président de l'OTM a témoigné sa reconnaissance à la CCA pour avoir associé le tribunal

des pairs aux assises et pour son engagement et sa disponibilité à donner de la matière aux professionnels des médias en vue de leur permettre d'informer et de former les populations. « Etant entendu que la presse demeure l'une des plus importantes courroies de transmission de l'information aux populations, il n'en demeure pas moins que sa contribution revêt une importance capitale dans le processus engagé par notre pays et qui a pour finalité d'améliorer le climat des affaires », a souligné le président de l'OTM, ouvrant ainsi les travaux. Pour le compte de la première journée, les communications ont tourné autour de « l'obtention de permis de construire » et « l'accès à l'électricité ». La journée d'aujourd'hui marque la fin de cet atelier. Les présentations seront axées sur « l'exécution des contrats » et « l'accès au crédit ».

Isaac Tonyi

Nouvelles mesures fiscales de la loi de finances, gestion 2018

L'Otr éclaire la lanterne des notaires

La loi de finances gestion 2018 porte en elle plusieurs modifications notamment 28 articles dont 10 abrogés. Pour partager ces nouvelles dispositions avec les contribuables, l'Office Togolais des Recettes(OTR) a initié une série de rencontres qui ont débouché, le 15 février dernier, sur une journée d'échanges et de partages avec les notaires.

C'est le commissaire des Impôts, Adoi Essowavana qui a présidé la cérémonie d'ouverture de cet atelier de travail. Dans son mot de bienvenue, ce dernier a rappelé aux notaires, les objectifs de l'Office Togolais des Recettes qui restent inchangés dans l'amélioration des recettes fiscales qui se basent sur l'amélioration des relations entre l'office et le contribuable. Il a invité la Chambre Nationale des Notaires du Togo (CNNT) à s'approprier les nouvelles dispositions apportées à la loi de finances. L'intention du gouver-



Le commissaire des impôts Adoi Essowavana (à gauche) s'adressant aux notaires

nement en modifiant la loi de finances, expliquait-il, « est de réduire la fiscalité ». Les travaux ont donc démarré avec la première communication sur les modifications intervenues dans la loi de Finances, gestion 2018, présentée par le Directeur de la législation fiscale et du contentieux Chango Assam, suivie de la seconde sur l'immatriculation des entreprises présentée par le Directeur des Moyennes Entreprises, Egloh Yaovi et le chef Division de l'immatriculation, Negbane Djia. Les échanges entre le commissaire des Impôts et les notaires, houleux sur les points d'immatriculation des

entreprises ont mis fin à cette journée de partage qui s'est soldée par une rencontre avec la presse. Le commissaire des Impôts a présenté à la presse les nouvelles modifications, les mesures concrètes adoptées par la loi de finances 2018 sur la promotion des PME/PMI, les mesures apportées par la loi pour lutter efficacement contre l'évasion fiscale et la fraude fiscale, les innovations apportées aux régimes d'imposition et d'assujettissement à la TVA, les dispositions de la nouvelle loi en faveur des entreprises et de la population.

Isaac Tonyi

HCCRUN/ Prise en charge des victimes

5 milliards de frs CFA pour la deuxième phase

Le Haut-Commissariat pour la Réconciliation et le Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN), après une pause observée pour les fêtes de fin d'année, reprend les opérations d'indemnisation et de prise en charge psychomédicale des victimes. Pour le compte de cette deuxième phase, l'Institution que dirige Awa Nana Daboya a bénéficié de l'Etat, une subvention de 5 milliards de F CFA, portant à 7, l'enveloppe déjà mise à sa disposition.

Démarrée en décembre 2017, l'opération de prise en charge financière et médico-sociale des victimes des violences politiques que pilote le Haut-Commissariat pour la Réconciliation et le Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a couvert, pour le compte de la première phase, 67 victimes vulnérables sur les 137 recensées et identifiées, pour la période de 2005. Ceci, à partir des

données résultant des travaux de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR).

Pour le compte de la deuxième phase qui court du 19 au 23 février, 21 victimes vulnérables du Pôle de la Maritime, et plus exactement de Lomé Commune sont indemnisées, et 29 autres dans la semaine du 26 février au 02 mai. Portant le nombre total des victimes à 250 pour le



Awa Nana, Pdte du HCRRUN

compte de la deuxième phase. Pour ce faire, le HCRRUN a bénéficié de l'Etat, une enveloppe financière de 5 milliards, portant à 7 milliards de frs CFA, le montant total de la subvention déjà perçue sur les 35 milliards budgétisés.

En ce qui concerne le volet prise en charge médico-sociale, ils

sont 137 victimes à être déjà prises en charge par l'ONG Association Internationale des Médecins pour l'Education et la Santé (Aimes-Afrique). Ces dernières ont été consultées en huit (8) spécialités, à savoir la psychologie, la chirurgie générale, l'ophtalmologie, la neurologie, la

stomatologie, l'urologie, la gynécologie et la médecine générale. En tout, 142 ordonnances ont été délivrées aux patients dont certains, après consultations, nécessitent un suivi médical. Lequel suivi se déroule aux CHR de Dapaong, Kara, Sokodé, Atakpamé et Tsévié, au CHU Campus et Sylvanus Olympio, à la Clinique Dr Banla, CIK et au CNAO.

Divers actes spéciaux ont été également prescrits à des patients, selon leurs maux. Il s'agit, entre autres, des tricycles, des opérations chirurgicales d'hernie, de lipome, d'ostéite, de prothèse de bras et pied, de collier cervical, d'opération de cataracte, de prescription

des lunettes, de prothèse de dents et du suivi psychologique et neurologique.

Par ailleurs, le HCRRUN dispose d'un nouveau siège, de même que la Médiation de la République, tous deux présidés par la Juge Daboya Awa Nana. Cette dernière n'a pas manqué de remercier les autorités pour leur assistance. « C'est le lieu de rendre hommage au Président de la République, auquel nous réitérons nos gratitude et la reconnaissance, non seulement du HCRRUN, mais aussi de tous les acteurs impliqués ainsi que les victimes... », a-telle affirmé.

Magloire TEKO

EDITORIAL

Eurêka !

Le dialogue inter-togolais vient de s'ouvrir et épluche certains préalables pour reprendre demain. L'attente a été longue, les tractations ont été houleuses au point où l'on en était à se demander pourquoi autant de tergiversations pour trouver des solutions idoines à une crise politique qui finalement a pris en otage l'économie nationale. Les raisons de cette envie d'aller rapidement aux pourparlers pour l'opposition et celles de retarder les négociations du côté du pouvoir qui ont suscité des expéditions dans plusieurs palais présidentiels résident dans la nécessité, pour chaque camp, de sortir les mains hautes dans un combat transformé en bataille.

En réalité, la bataille autour de la limitation du mandat présidentiel, du nombre de scrutin et du retour ou non de la constitution de 1992, les sorties médiatiques des présidents Mohammed Buhari, pour remettre les transitions politiques dans leur contexte, d'Alassane Ouattara, pour faire appel à l'alternance dans tous les Etats africains et de Nana Akuffor Addo, pour faire du dialogue togolais une réussite, cachent le vrai combat dont certains ont tendance à brouiller la piste pour divertir l'opinion nationale et internationale et l'écarter de l'essentiel.

Comme Archimède, la loi des pesanteurs sociales politiques et diplomatiques qui trahissent rarement nous renseigne que l'idée autour des gesticulations depuis le 19 août, c'est le départ de Faure du pouvoir maintenant ou en 2020. Plus rien ne peut cacher cette vérité. Le véritable combat habillé en bataille autour des questions de limitation du mandat présidentiel, du nombre de scrutin qui font l'unanimité entre le pouvoir et l'opposition reste celui du départ du pouvoir du Chef de l'Etat.

Notre cri de satisfaction pour clamer que nous avons trouvé l'idée principale sur laquelle le black-out a été fait depuis plusieurs mois, répond à la nécessité de réveiller les consciences sur un probable blocage des discussions en ce qui concerne la feuille de route. La stratégie dans laquelle se vautrent les deux camps en évitant d'afficher les réelles intentions risque de plomber les assises et il vaut mieux, pour chaque parti, d'envisager les rebondissements qui peuvent subvenir et éviter les contorsions épidermiques. C'est vrai que, pour le moment, chacun évite d'aborder le sujet, mais for intérieurement, chaque acteur, en toute pertinence sait que la question sur le départ du pouvoir du Chef de l'Etat est la seule raison de cet enième dialogue.

Il vaut mieux axer maintenant le débat sur le sujet pour libérer 2020...

Isaac Tonyi

Projet de création de monnaie unique dans l'espace CEDEAO

Les réglages continuent

Parvenir à construire une véritable Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) des peuples. C'est la vision à laquelle s'attellent, sans relâche, les Chefs d'Etat dudit espace communautaire depuis sa création en mai 1975. Cette vision est plus accentuée et peaufinée depuis l'avènement, en juin 2017, de Faure Gnassingbé à la tête de l'Institution sous-régionale. Hier mercredi, le Chef de l'Etat togolais, était aux côtés de ses pairs, à Accra au Ghana, où ils ont planché sur le processus de création de la monnaie unique.

Cette 5^{ème} réunion présidentielle sur la monnaie unique qui a vu la participation des Chefs d'Etat du Ghana, du Nigeria,

Cette réunion de haut niveau a été précédée par une réunion technique préparatoire et une réunion du comité ministé-



Photo de famille

de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Togo se veut une réunion de haut niveau pour les dirigeants de la sous-région de donner un coup d'accélérateur à la politique communautaire. Celle de construire une véritable Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) des peuples qui soit également un espace économique unique.

Après Niamey en 2017, les Chefs d'Etat des pays membres de la Task Présidentielle ont, dans la capitale ghanéenne, travaillé sur l'opérationnalisation de cette vision commune à travers l'adoption d'une feuille de route devant permettre l'accélération du processus de création de cette monnaie unique attendue à l'horizon 2020.

riel. Réunion à laquelle ont pris part les ministres en charge des politiques monétaires de

...les Chefs d'Etat des pays membres de la Task Présidentielle ont, dans la capitale ghanéenne, travaillé sur l'opérationnalisation de cette vision commune à travers l'adoption d'une feuille de route devant permettre l'accélération du processus de création de cette monnaie unique attendue à l'horizon 2020.

la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Niger et du Nigeria, des gouverneurs des Banques centrales et des responsables des Commissions

de la CEDEAO, de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), de l'Agence monétaire de l'Afrique de l'Ouest (AMAO) et de l'Institut monétaire de l'Afrique de l'Ouest (IMAO).

Ce document révèle le compte-rendu du travail réalisé, du 17 au 19 janvier 2018 à Abuja, au Nigeria, sur la nomenclature de la nouvelle feuille de route par une quarantaine d'experts régionaux. Elle permettra essentiellement d'éclairer les décideurs de la CEDEAO sur le processus d'intégration monétaire, de suivre l'état d'avancement des travaux pour la création de la monnaie unique et contribuer, surtout, à lever les contraintes.

Actuellement l'espace CEDEAO est caractérisé par la coexistence de plusieurs monnaies formellement peu intégrées. D'un côté, huit pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo) qui ont le franc CFA en commun, pendant que d'autres (Gambie, Ghana, République de Guinée, Libéria, Nigeria, Sierra Leone et le Cap Vert) ont chacun, sa monnaie.

La Task Force Présidentielle, convient-il de le rappeler, vient en appui au programme de coopération monétaire au sein de l'espace CEDEAO portée sur les fonds baptismaux en 1987. Ceci, en vue de parvenir à la

création d'une zone monétaire unique et de favoriser la libre circulation des personnes et des biens.

Magloire TEKO

ARRÊT SUR IMAGES

Quand l'université de Lomé donne le mauvais exemple

Dans nombre de pays au monde, la tradition veut que soit actualisée la photo officielle du chef de l'Etat. Mais, tel n'est pas le cas dans la grande partie des institutions étatiques et privées du Togo où tout le monde met la photo qu'il veut. On peut, par indulgence, dédouaner ces institutions susdites, mais pas l'Université de Lomé où il nous a été donné de constater la présence, combien malséante d'un de ces vieux clichés du président de la République dans la salle de réunion de la présidence de l'université, ce que le commun des mortels appelle « temple du savoir ».

Il y a lieu de s'interroger, de ce fait, sur le fonctionnement de l'université de Lomé qui est censée donner le bon exemple au citoyen lambda et qui, de



surcroît, fait office de pépinière d'où sortent les têtes pensantes de la république.

Si la négligence, la paresse et le manque de conscience professionnelle nourrissent les cardinales veines de nos institutions, l'université qui dispense le rationnel savoir cartésien ne peut se donner la licence de se casser la face contre des vices de ce genre.

Il est temps que changent les habitudes déshonorantes pour le pays au sein des institutions togolaises notamment l'université de Lomé qui, ces derniers temps, fait peau neuve à travers d'alléchantes et salutaires réformes pour qu'à la fin, elle ne troque pas son titre de temple du savoir contre celui de « temple du foutoir ». Kokoroko interpellé

Oscar SEKAYA

Togo Robert Dussey, la diplomatie de crise en sourdine

Discret et pieux, cet ancien moine a fait un saut inattendu dans la politique. Depuis, ni sa foi, ni sa loyauté ne suffiront à lui épargner des critiques qui se multiplient à l'égard du régime d'autant qu'entre deux déplacements diplomatiques, il doit défendre le pouvoir face à une opposition déchaînée. Mais ce qui préoccupe ce philosophe qui est plus diplomate que politique, c'est la réussite de la présidence togolaise de la Cedeao.

La crise en Guinée Bissau et les réformes de la Cedeao étaient le cheval de bataille de la présidence togolaise de l'institu-

lui marcher au point de devenir la marque de fabrique de ce truculent essayiste qui, pris en étau par la diplomatie togolaise, n'a



Robert Dussey, en échanges avec le vice-président du Bundestag

Robert Dussey a veillé à ce que le président en exercice soit épargné, pas seulement pour maintenir le dialogue mais surtout lui laisser la main d'accélérer la sortie de crise. Mais ces sanctions ont été tournées en dérision par des internautes et une partie de l'opinion nationale togolaise. Opposants et activistes s'en sont saisis à raison pour dénoncer «deux poids deux mesures» et appeler le Togo «à se sanctionner lui-même» en dilatoire relatif à la crise interne à laquelle le gouvernement fait face avec l'ouverture d'un dialogue qui devrait amorcer une issue.

Pour qu'une telle décision passe facilement, les bonnes entrées de Robert Dussey à la Maison blanche et surtout, auprès du secrétaire d'Etat américain dont il a été le premier et le seul hôte jusqu'à ce jour en qualité de ministre des affaires étrangères africain n'auront pas suffi. Puisque c'est la première fois que la Cedeao sanctionne des personnalités, ce précédent aurait pu résister aux hésitations des Etats. Mais dans l'ombre de son président, Dussey prend ses contacts et a su compter sur ses bonnes relations à l'Union africaine, en l'occurrence avec Moussa Faki, président de la commission avec qui il fut un temps, un homologue

très proche. Mais aussi, une promiscuité avec Antonio Guterres. Le portugais partage avec Dussey l'appartenance à l'influente communauté tertiaire franciscaine.

Une diplomatie du pragmatisme et de la crise

Contrairement à ce qu'on peut penser, la communauté internationale n'est pas un acquis au profit du régime dans la crise qui l'oppose depuis plusieurs mois aux manifestants qui ont pris d'assaut la rue. Même au sein des pays de grande influence à Lomé, tout n'est pas gagné. L'Allemagne a assoupli profondément ses positions au point d'être confondue à un soutien du régime. «Les Allemands sont entièrement acquis», répète sans cesse l'opposition togolaise. Ce qui, au-delà de la diplomatie, est surtout lié à des relations «particulières» que Robert Dussey entretient avec les diverses tendances chrétiennes au sein du parti de Angela Merkel, le CDU. Le ministre des Affaires étrangères du Togo aura été l'invité d'honneur au Munich Security conférence cette semaine. Occasion de rassurer ses amis, notamment le vice-président du Bundestag (parlement allemand) sur la crise togolaise. D'ailleurs,

en 2009, alors qu'on s'y attendait le moins, Faure Gnassingbé a été reçu pompeusement par la chancelière et toute l'Allemagne. Un succès qui n'est pas que lié aux intérêts mais plutôt à un état d'âme consécutif à une marque de confiance. Ancien pilier de Sant'Egidio pour l'Afrique, le ministre togolais des affaires étrangères a pu compter sur des ramifications religieuses qui ont facilité une détente dans les relations germano-togolaises et occasionné des investissements allemands au Togo.

Mais la crise a vite rattrapé la diplomatie. Imposant au Togo de convaincre de sa bonne foi son engagement pour le dialogue. S'il est trop peu politique et préfère s'occuper de ce qu'on lui demande, Dussey aura du mal à ne pas relancer une nouvelle manche. Notamment à l'égard des Etats africains depuis qu'une sortie du président nigérian a été interprétée comme «un soutien à l'opposition» alors que l'ex-général devenu président proposait «une transition pacifique». Les prochaines semaines seront encore celles d'un pèlerinage diplomatique qui n'est pas gagné d'avance. Si toutes nos tentatives pour entrer en contact avec lui ont été vaines, il n'insistera au téléphone que sur un aspect de la crise, «l'élan pris par le Togo dans le concert des Nations et les événements internationaux peut susciter une certaine jalousie sur le continent», selon celui pour qui tout passe par Dieu, «prions pour le Togo», lâche-t-il comme si tout ne passait plus que par Dieu.

Source : Afriquedirect.com

Ancien pilier de Sant'Egidio pour l'Afrique, le ministre togolais des affaires étrangères a pu compter sur des ramifications religieuses qui ont facilité une détente dans les relations germano-togolaises et occasionné des investissements allemands au Togo.

tion. Si sur le premier dossier, des sanctions ont fini par être prises, la diplomatie togolaise n'aura jamais été aussi active. Mais en sourdine. Crise politique oblige, chaque déplacement de Robert Dussey ne peut plus être aussi qu'une aubaine de lobbying. Alors que Buhari, président du Nigeria profite d'une remise de lettre de créance pour lancer un appel à Faure Gnassingbé, Robert Dussey ne compte pas que sur ses relations bien enfouies au sein de l'Union africaine ou ses contacts multiples dans la sous-région. Il compte aussi sur Dieu, dans une arène politique où les hommes s'en passent de plus en plus. Pour cet ancien franciscain dont l'attachement à la Vierge Marie a quelque chose de fondamentaliste, la foi est une clé de réussite. Une obsession qui finit par

plus publié un livre depuis si longtemps.

La Guinée Bissau, cheval de bataille

Dès le début de la présidence togolaise de l'organisation sous-régionale, le ministre a fait de ce dossier un défi. Avec le soutien certain de Faure Gnassingbé qui, malgré la réticence de quelques-uns de ses pairs, a prononcé les sanctions contre un pays qui n'aura jamais été longtemps stable. Et pour y arriver, à l'initiative du président togolais, son ministre de la diplomatie a multiplié séjours et contacts. Il s'est battu pour convaincre du bien-fondé de la décision, au point qu'elle a été saluée dans la plupart des organisations continentales et internationales et des capitales africaines comme «le meilleur moyen de pression».

Saham Assurance-Togo/ Magloire Dochamou licencié

Fin du Feuilleton !

Le dossier Saham Assurance qui a tenu en haleine le monde de l'Assurance au Togo et ailleurs vient de prendre fin avec le licenciement du DG Magloire Dochamou arrivé à la tête de la compagnie en 2014. Après avoir été laissé à quai la semaine dernière par sa suspension, suite aux sordides affaires de malversations et de prévarications révélées au grand jour par votre journal Flambeau des Démocrates, son licenciement vient de lui être notifié à travers un courrier de la Direction Générale de la Compagnie.

Fin du feuilleton ! Peut-on s'exclamer après le dénouement qui vient de sceller le sort du DG Magloire Dochamou dont la gestion a été émaillée de malversations et d'actes de prévarications. Cette gestion calamiteuse mise à nu dans nos colonnes notamment la parution numéro 525 sous le titre "messe noire à Saham Assurance-Togo :

malversations, actes de prévarication... au centre des intrigues, le DG Magloire Dochamou" a fait réagir la Direction générale du groupe marocain qui a promptement réagi en dépêchant deux inspecteurs à Lomé pour s'enquérir de la situation. Le rapport de ces derniers qui confirme les écarts dans la gestion du Béninois a incité les patrons au

sommet de la pyramide de la compagnie à écouter le DG Dochamou. Les explications de ce dernier n'ont pu voiler la mascarade dans le siphonage des caisses de la compagnie à travers des marchés «gré à gré» accordés à des sociétés écrans, à l'encaissement des rétro-commissions, à la surfacturation et autres actes d'enrichissement illicite par lesquels il engage la compagnie. Après sa suspension, remplacé par le Français Christophe Streefkerk, dépêché pour assurer l'intérim, le licenciement de Dochamou Magloire a été acté lundi dernier. C'est tout simplement une oeuvre de salubrité publique.

La fin d'un feuilleton ri-

che en rebondissements et le moment pour le nouveau Directeur par intérim de se mettre à l'œuvre pour corriger les tares de la gestion Dochamou afin de répondre à la dynamique d'innovation et de révo-

lution du marché des finances et assurances entreprise en Afrique par le groupe marocain Saham Assurance.

La Rédaction

"Erratum"

Dans notre parution 529 du jeudi 15 Février 2018, le nom du sieur Agbonégban Daf de Saham Assurance-Togo s'est malencontreusement glissé dans notre article consacré à la nomination d'un directeur par intérim à la compagnie. Après nos recoupements, il est reconnu à l'unanimité que le Daf Agbonégban est l'un des plus sages et corrects agents de la compagnie.

Nous présentons toutes nos excuses au sieur Agbonégban

Dialogue politique/ Grâce présidentielle pour 45 détenus, jugement et libération de Mohamed Loum et coaccusés... en attendant le vif du sujet

Nana Akuffo-Addo tient le bon bout !

Après quatre (4) jours de travaux préparatoires, le dialogue politique, appelé de tous leurs vœux par les Togolais depuis quelques mois, s'est ouvert lundi à Lomé. Aux commandes de la facilitation de ces pourparlers entre acteurs politiques togolais, le Président de la République du Ghana, Nana Akuffo-Addo. De la première journée des travaux se dégage un constat : souplesse et compromis. Des signaux qui, en attendant le vif du sujet, satisfont l'opinion.

Après six (6) mois de crise politique, sans précédent sous l'ère Faure Gnassingbé, pouvoir, opposition et Gouvernement sont devant l'histoire. Dialoguer, se comprendre et con-

de choisir leurs dirigeants, d'une manière transparente et libre... », a lancé, d'entrée, le Chef de l'Etat ghanéen. Et de clarifier sa mission qu'il souhaite fructueuse : « Je ne suis pas togolais et donc, je

...c'est une petite victoire pour les acteurs en attendant d'entrer dans le vif du sujet qui s'articulera autour du retour à la Constitution de 1992 et de ses implications juridiques. Donc un sujet touchant directement au pouvoir de Faure Gnassingbé.

céder aux fins de sortir le pays de l'impasse. Pour ce faire, l'honneur échoit au Président Nana Akuffo-Addo du Ghana de jouer à la médiation. Mieux, à la facilitation. D'ores et déjà, les premiers acquis résultant des travaux sont non moins notables.

Ouverture officielle...les allocutions !

Salle Evala de l'Hôtel 2 Février. Là, s'étaient réunis, au cours d'une cérémonie riche en symbole, la crème des acteurs sociopolitiques togolais. Politiques, religieux, acteurs de la Société civile, Présidents d'Institutions de la République, tous avaient répondu à l'appel de la médiation ghanéenne qui comptait également, parmi ses invités pour la circonstance, des diplomates. « Nous sommes venus ici pour assister à un dialogue qui va permettre que le peuple togolais et ses intérêts soient bien pris en compte, pour aboutir à un Etat démocratique, un Etat de Droit, un Etat ouvert qui permettra au peuple de s'exprimer librement et

ne peux pas prendre position dans cette affaire. Je peux seulement assister, apporter mon effort dans la recherche d'une solution durable pour votre pays ». Et pour ce faire, « Vous devez être en mesure de trouver des solutions pour faire avancer le Togo », invite Nana Akuffo-Addo, en guise d'exhortation à toutes les parties prenantes.

Appel visiblement entendu par les protagonistes de la crise. Pour le pouvoir de Lomé, point n'est besoin de laisser échouer cet ultime dialogue. « Pour ce qui nous concerne à Unir, nous venons à ce dialogue dans un esprit d'ouverture, parce que nous savons que l'intérêt à nous tous Togolais est d'arriver à résoudre dans la tolérance et le respect mutuel, tous les griefs, quelle que soit leur nature », réaffirme le Prof. Charles Kondi Agba, par ailleurs Président des Sages de Union pour la République.

« Les préoccupations, revendications de la population togolaise portées par nos 14 par-



Nana Akuffo Addo, pdt du Ghana

tis politiques ainsi que la société civile, de même que les voies de sortie de crise que nous proposons, font l'objet d'un mémorandum soumis à votre attention...notre participation à cette assise demeure liée à l'achèvement des mesures d'apaisement convenues. Nous formulons le vœu qu'avec votre aide et assistance, nos assises apportent au Togo et au peuple togolais, souverain, des réponses qui correspondent à leurs aspirations légitimes. Nous en appelons, à cet égard, au sens de responsabilité et à la bonne foi du pouvoir togolais », a rappelé le Président national de l'ANC, Jean-Pierre Fabre, par ailleurs Chef de file de l'opposition. Et d'être sur le qui-vive : « Le peuple togolais reste excédé mais résolu et déterminé. Il est dehors et il espère. Il est debout et il attend. Nous vous attendons ! ».

Satisfaction des préalables !

Fini le cérémonial protocolaire, place aux travaux. Autour de la table de discussions, face au médiateur, trois délégations de 7 membres, toutes aguerries, les unes que les autres. Charles Kondji Agba, Christian Trimua, Aklesso Atcholi, TseganYawa Djigbodi, Malick Natchaba et René Théophile Kapou sont les porte-étendards de Unir. Pendant ce temps, Jean-Pierre Fabre, Brigitte Kafui Adjamagbo, Me Yaovi Apollinaire Agboyibo, Me Paul Dodzi Apevon, Ouro Djikpa-Tchatikpi, Me Aimé Gogue et Antoine Folly

défendent les causes de la Coalition. La délégation du gouvernement, le troisième larron, est composée des ministres Gilbert Bawara et Payadowa Boukpassi.

Comme le stipule l'ordre du jour, les premières heures des travaux ont été consacrées à la question des préalables liés à la libération, sans conditions, de tous les détenus, aussi bien arrêtés dans le cadre des manifestations publiques depuis le 19 août 2017 que dans l'affaire des incendies. Des tractations et conciliabules, il ressort que 45 des 102 personnes listées par la Coalition ont bénéficié de la grâce présidentielle dont (36) déjà libérées. Sept (7) autres détenus arrêtés dans l'affaire des incendies des marchés dont Mohamed Loum ont été jugés hier mercredi, puis libérés. Quant aux autres détenus, ils seront jugés au cas, par cas. En vue de permettre aux différentes parties de disposer du temps pour évaluer l'exécution des différentes mesures prises, les parties prenantes ont convenu de suspendre provisoirement les travaux qui reprendront demain, vendredi.

Nana Akuffo-Addo tient le bon bout...en attendant le vif du sujet

C'est le constat qui se dégage. Contrairement aux craintes sur le blocage des travaux dès l'entame, du fait de la « surenchère » autour des préalables, selon certains analystes, la souplesse dans les positions et sur-

tout, l'esprit de compromis ont prévalu. La personnalité et le charisme du facilitateur auront été d'un atout capital pour la bonne marche, constatée jusque-là, des discussions. Ce qui n'était pas à priori, évident.

En effet, on se souvient que la Coalition était d'une intransigeance applicable sur la libération, sans conditions, de tous les détenus. Mais l'on a pu constater, qu'autour de la table, cette dernière a pris une hauteur d'esprit en épousant la procédure arrêtée, notamment la grâce présidentielle à certains, et le jugement pour d'autres, dans l'espoir d'une plausible remise en liberté provisoire. Ceci, pendant que les autres seront jugés au cas par cas.

Il en va de même pour le camp du pouvoir, à travers l'acceptation du Chef de l'Etat de gracier, illico presto, des détenus non encore jugés. Cette souplesse constatée dans les positions, de part et d'autre, augure un dialogue prometteur qui, à l'arrivée, débouchera sur des décisions susceptibles de sortir le pays de l'impasse.

En somme, c'est une petite victoire pour les acteurs en attendant d'entrer dans le vif du sujet qui s'articulera autour du retour à la Constitution de 1992 et de ses implications juridiques. Donc un sujet touchant directement au pouvoir de Faure Gnassingbé. Vivement que la même ambiance et le même état d'esprit prévalent jusqu'à la fin. D'ores et déjà, Faure Gnassingbé reste confiant. « Je salue le bon déroulement des travaux préparatoires ayant permis l'ouverture du dialogue...Unis par notre appartenance à la mère patrie, le Togo, je reste convaincu que nous parviendrons, entre filles et fils d'une même nation, à nous entendre sur l'essentiel », a Tweeté le Chef de l'Etat.

Magloire TEKO

Bodjona la vedette

Invité, pour participer à l'ouverture du dialogue, l'ancien ministre de l'administration territoriale, Pascal Akoussoulélou Bodjona a ravi la vedette aux autres acteurs politiques tant du parti au pouvoir que de l'opposition à l'ouverture du 27^{ème} dialogue inter-togolais le lundi dernier.

Contrairement à tous les acteurs présents, hormis le président ghanéen dont l'arrivée a suscité une bousculade des médias, les premiers pas de l'ancien bras droit du Chef de l'Etat pour franchir le seuil de l'hôtel 2 février a fait bouger tous les médias. Journalistes et photo-reporters ont rivalisé d'ardeur pour

arracher des interviews et des images de l'homme qui, depuis ses déboires dans la supposée affaire d'escroquerie internationale, s'est retiré de la scène politique.

Seulement les diverses sollicitations médiatiques de l'homme à l'ouverture du dialogue n'ont pas permis de situer l'opinion

sur sa position tant attendue sur les cruciales questions du retour à la constitution de 1992, et du départ du pouvoir du chef de l'Etat en 2020. Pascal Bodjona s'est contenté de souhaiter que les travaux aboutissent à des solutions durables. Pour cela, disait-il, « je pense que le génie togolais fera le miracle ». Mais

quel miracle ? L'opinion continue de s'interroger sur cette position ambiguë de l'ancien ministre surtout que depuis le début de cette crise, tous les hommes politiques des différents bords et même les évêques ont clairement affiché leur position.

Isaac Tonyi

Supermarché Le CHAMPION

Une concurrence déloyale (qui tue les commerçants togolais).

Après une période interminable de stagnation suite à des crises de diverses natures, le commerce au Togo, à la faveur de certaines mesures prises par le gouvernement, est en voie de relance. Malheureusement cette dynamique matérialisée par la floraison des établissements, boutiques, magasins et supermarchés un peu partout, surtout à Lomé, se heurte à des pratiques qu'on peut à la limite appeler de la concurrence déloyale. Ce qui oblige nombre d'opérateurs à mettre la clé sous le paillason. A titre d'illustration, l'implantation en cascade des supermarchés Le CHAMPION à Lomé.

Le Champion Supermarché TOGO dispose à Lomé de 4 magasins qui offrent à la clientèle une gamme de produits

le mérite de rapprocher leurs services des populations qui constituent une clientèle potentielle, il pèse négativement sur les acti-

...là où le bât blesse, c'est lorsqu'il est donné de constater que le Supermarché Le Champion dériverait de la société SAMEX-TOGO, une entreprise commerciale (qui excelle dans l'import-export) qu'on ne présente plus mais auprès de qui les petits établissements commerciaux, les petits magasins et autres aujourd'hui ainsi écrasés, s'approvisionnent.

de « qualité » au meilleur prix, selon son slogan bien connu. On le retrouve ainsi au Grand marché Adawlato, dans les quartiers Adidogomé, Baguida, Tokoin, Casablanca et sur le Boulevard du 13 janvier. Si ce quadrillage de la capitale togolaise et de ses périphéries par ces magasins a

vités des Togolais propriétaires des petits établissements commerciaux, boutiques et autres qui, avant l'installation de ces Supermarchés, étaient pour le moins florissantes.

A Baguida comme à Adidogomé, les établissements ou petits commerces ayant fermé du

fait de l'implantation de ces Supermarchés devenus nombreux. A Tokoin Casablanca, le phénomène se fait déjà sentir. A vue d'œil les magasins anciennement installés non loin du Supermarché Le Champion se vident progressivement au profit de ce dernier. Ça craint aussi pour les supermarchés La Concorde et Samaritaine gérés par des Togolais et qui font notre fierté.

En principe la situation ne devrait inquiéter personne du fait qu'au Togo, la libre concurrence est consacrée par des textes en vigueur. Mais là où le bât blesse, c'est lorsqu'il est donné de constater que le Supermarché Le Champion dériverait de la société SAMEX-TOGO, une entreprise commerciale (qui excelle dans l'import-export) qu'on ne présente plus mais auprès de qui les petits établissements commerciaux, les petits magasins et autres aujourd'hui ainsi écrasés, s'approvisionnent.

En clair, la société SAMEX qui opère comme grossiste, passerait par le Supermarché Le Champion pour livrer à ses propres clients (détaillants), une concurrence déloyale. Réaction d'un commerçant échaudé à Adidogomé : « C'est difficile à supporter, cette méchanceté. Dire que notre grossiste passe par des voies détournées pour nous livrer une concurrence déloyale, nous n'avons d'autres choix que



de fermer boutique, soit pour nous installer ailleurs ou trouver un autre grossiste qui nous respecte ».

D'après nos informations, si la société SAMEX recourt en toute impunité à cette pratique malsaine, c'est tout simplement parce qu'elle compte au nombre de ses actionnaires, des personnalités influentes proches du pouvoir, les mêmes qui acaparent les moindres opportunités pour se remplir indéfiniment les poches. Ces proches du pouvoir qui se font complices de l'effondrement des activités commerciales de leurs compatriotes méritent d'être dénoncés publiquement. C'est un travail de salubrité publique auquel nous ne nous déroberons pas le moment venu. Les fermetures de boutiques et établissements qui s'observent autour des supermarchés Le Champion constituent une perte d'emploi pour nos compa-

trioties qui vont ainsi gonfler le rang des chômeurs avec toutes les conséquences que cela comporte. Donc un sérieux problème pour le gouvernement alors que les chiffres d'affaires substantiels réalisés par ces sociétés sont transférés directement dans les pays d'origine des patrons qui, pour la plupart, sont des expatriés. Le gouvernement, va-t-il fermer indéfiniment les yeux sur une situation qui crée tant de préjudices au Togo et aux Togolais ? Par ailleurs, il ressort de nos investigations, que des boisons contrefaites ou non conformes aux originales seraient en vente sur les rayons de ces supermarchés. Il s'agit là d'un autre dossier qui retient notre attention et sur lequel nous reviendrons largement dans nos prochaines parutions après les recoupements requis. Pour l'heure nous continuons nos investigations.

Pour ce qui est de ces implantations qui dérangent tant à Lomé, les autorités municipales seraient bien inspirées de concéder au Champion Supermarché-TOGO, une mole pour arrêter l'hémorragie. Cela aura le mérite d'éviter aux commerçants nationaux, les effets pervers de la proximité et de la promiscuité.

A suivre ...

Loiclas

Education/ Nouvelle grève des enseignants

Désabusés, les élèves crient leur ras-le-bol

Les élèves, principales victimes des grèves à répétition dans le secteur de l'éducation au Togo, n'en peuvent plus de contenir leur colère. Désabusés par un énième mot d'ordre de grève lancé par les enseignants, lequel court du mardi 20 à demain vendredi 23 février, pour le compte de cette semaine, ces derniers haussent le ton. A Kpalimé et à Dapaong, ils ont crié leur-ras-bol.

C'est devenu presque une tradition. Depuis la rentrée scolaire 2017-2018, effective depuis octobre 2017 jusqu'à ce jour, il n'y a point de semaine, à quelques exceptions près, où les enseignants n'entrent en grève pour exiger que satisfaction soit donnée à leur plateforme revendicative. Une situation qui conduit à de fortes perturbations dans le programme. Le cas le plus probant a été les chamboulements intervenus dans la programmation des compositions de fin d'année écoulée.

Cette semaine encore, à l'appel de la Coordination des Syndicats de l'Education au

Togo (CSET), les portes des établissements publics, tant de l'Enseignement Primaire, Secondaire que de la Formation Technique et Professionnelle restent fermées. Et pour cause, les enseignants observent, à nouveau, quatre jours de cessation de travail pour exiger de l'autorité, la satisfaction de leurs revendications qui restent les mêmes, le statut particulier, puis la question des primes et indemnités.

Une grève visiblement jugée de trop par les élèves, finalement des victimes collatérales des appréhensions entre les autorités et leurs professeurs dont ils réclament le



Komi Tchakpélé, ministre des enseignements primaire et secondaire

retour dans les salles de classe. A Kpalimé et à Dapaong, les élèves, désabusés, se sont déversés dans les rues pour exprimer leur ras-le bol. Fort heureusement, le calme est vite revenu et aucun incident majeur n'a été enregistré.

Devant cette situation susceptible de dégénérer, si rien n'est fait, il est à déplorer le manque de confiance chronique qui semble s'instaurer entre les

deux parties, ce qui fait tarder l'avancement des travaux du Groupe de Travail qui contient les représentants du gouvernement, les syndicats des enseignants et les organisations syndicales dont la mission est de discuter de tous les sujets liés à l'éducation au Togo. Ceci, en vue de parvenir, de façon consensuelle, à une sortie de crise honorable.

Tout donne finalement

l'impression que ce cadre n'aura pas suffi à endiguer le mal, tant les incompréhensions demeurent patentes sur plusieurs points. Outre le statut particulier de l'enseignant dont l'adoption retient toujours l'attention de tous, le nouveau point d'achoppement se trouve être la priorité des sujets à discussions. La question des primes et indemnités pour ce qui concerne les enseignants, la réhabilitation et la construction de nouvelles infrastructures et le recrutement des enseignants, préconise, par contre le gouvernement.

On se demande alors à quand la fin de la politique d'autruche entre ces acteurs afin que les élèves puissent retrouver aussi bien leurs enseignants que leurs cours.

Magloire TEKO

Préliminaires coupes africaines

L'As Togo Port au second tour

L'As Togo Port, champion en titre au Togo, passe en second tour des préliminaires de la coupe africaine en battant hier dans les tirs au but le champion congolais, l'AC Léopards de Dolisie (4-3), temps réglementaire (2-1) soit (2-2) sur l'ensemble des deux confrontations.

Les Togolais y ont cru, mais l'accouchement a été très difficile puisqu'il a fallu attendre les derniers instants de ce match pour voir Issifou Bourahana sauver la barque après l'égalisation matinale à la 69^{ème} minute du but matinal de Sewonou Eli (1^{ère} minute). Cette confrontation a tenu en haleine tout le public séduit par la prestation de l'équipe congolaise techniquement plus aguerrie dans l'entre-jeu. Les poulains d'Ayivi Ekouévi n'ont jamais su faire la différence à ce niveau. Kové Paul, Novon Efoé ou encore Nayo Ayéba ont pratiquement été mangés par les joueurs congolais. L'équipe por-

tuire a su jouer sur sa force, le bloc équipe pour contrecarrer les joueurs de l'AC Léopards de Dolisie plus aguerris. La sortie malencontreuse de Sewonou Eli remplacé par Kloukpo Kokou alors que l'As Togo Port manquait du punch dans son secteur offensif a pratiquement repoussé les ardeurs du public qui n'y croyait plus trop. Le capitaine des portuaires est venu porter le coup de grâce en arrachant les tirs au but pour son équipe. L'exercice a porté chance au champion togolais dont les tireurs à l'instar de Gazozo, Djadja Ablamvi ou autre Ouro-Sama Hakim ont été plus adroits.



L'As Togo-port (Archives)

La joie du technicien à la fin de cette qualification a été grande. « Je remercie le grand public pour son apport. Ce soir notre stratégie a marché. En tant qu'entraîneur, il faut savoir jouer sur ses forces et sur les faiblesses de l'adversaire. Je sais très bien que cette équipe dézone beaucoup avec de petites passes. J'ai simplement fermé les couloirs pour les freiner », souligne ce dernier. Pour

son alter égo, l'As Togo Port a mérité sa victoire parce que les joueurs ont été plus adroits dans

les tirs au but. Mais sur l'ensemble du match, l'entraîneur congolais estime que son équipe avait les moyens de passer le cap de l'équipe togolaise. « Mes joueurs n'ont pas démerité, nous avons les armes pour passer mais nous avons laissé les armes à notre adversaire. On le prend sportivement, ça fait partie du football », a indiqué ce dernier.

Au tour suivant, l'équipe portuaire croise Al Hilal du Soudan.

Del-Jo

Lutte contre les Maladies Non transmissibles

Les Rotary Clubs du Togo en campagne

A compter de ce jeudi 22 et ce, jusqu'au samedi 24 février prochain, se déroule à Lomé, la première édition des "Journées Santé de la Famille Rotary". Une initiative des Rotary Clubs du Togo, en collaboration avec le ministère de la Santé et de l'Action Sociale. L'information a été portée à la connaissance du public, au travers d'une conférence de presse tenue à Lomé, en présence du PDG Oluwu Olugbemiga, le Directeur du Programme JSFR Afrique de l'Ouest.

Il s'agit, à travers ces journées, expliquent les organisateurs, de sensibiliser les populations sur les Maladies Non Transmissibles (MNT) que sont le diabète et l'Hy-

pertension, et de moindre mesure le surpoids et l'obésité.

Des maladies qui, explique le Prof Bello Noufou, Chef de Division Surveillance des Maladies Non Transmissibles au Togo au ministère de la Santé, constituent

dence de ces maux sur la santé des populations, conformément à la vision du Rotary qui est d'assurer à toutes les populations, un niveau de santé plus élevé. Toutefois, « Les cas positifs seront orientés vers des soins de santé pour suivi », a par ailleurs ajouté le Chef de Service Neurologique au Chu Sylvanus Olympio.

Ces campagnes de dépistage et de sensibilisation se tiendront entre 7h et 14h sur cinq sites à Lomé. Il s'agit notamment de la Place publique, à côté de l'EPP



Table d'honneur

une réelle menace pour la santé publique au Togo. Car, estime-t-il, 14% de la population togolaise en souffrent.

Ainsi donc, cette campagne permettra aux différentes équipes de soins composées de médecins, de sages-femmes et d'infirmiers, mises en place à l'occasion, de dépister, gratuitement, puis sensibiliser quelques 2000 à 2500 personnes sur la nécessité d'adopter un comportement alimentaire sain en mangeant des aliments moins sucrés, moins salés et moins gras. Bref, une alimentation équilibrée. Ceci, précise Germain Tomegah, le Président de la Commission JSFR, en vue de réduire la prévalence et l'inci-

Awudja, dans le District N° 2, la Place Publique d'Anfamé, dans le District sanitaire N°2, du Centre Communautaire de Bè, dans le District sanitaire N°3, de la Place du 1^{er} Juin, dans le District sanitaire N°4 puis l'Etat civil de Djidjilé, dans le District sanitaire N°5.

En rappel, ces journées s'inscrivent dans la droite ligne de la célébration du 50^{ème} anniversaire de vie du Rotary au Togo. Il compte, à ce jour, 15 clubs sur toute l'étendue du territoire national et 1,2 million d'hommes et de femmes y sont membres dans le monde.

Magloire TEKO

Championnat national D1

Les scorpions noirs en danger

Le championnat national de football de première division est entré dans sa seconde phase décisive. Toutes les formations après la trêve sont revenues avec assez de nouveaux visages dans les différents effectifs, un fait majeur à considérer dans la nouvelle dynamique de la compétition. Pour le 17^{ème} chapitre, il faut retenir quatre situations notamment l'avance que prend Koroki sur ses poursuivants, la série noire qui continue pour l'Asck, la série rose pour les Anges de Notsè et la descente aux enfers des scorpions noirs de Tokoin.



Agaza FC de Lomé

Difficile vainqueur (1-0) de Kotoko de Lavié qui a fait peu neuve avec l'arrivée d'un nouveau président et le recrutement de nouveaux joueurs, Koroki de Tchamba fait la course en tête du classement avec quatre points d'écart sur son poursuivant immédiat Gomido de Kpalimé, victorieux des robots rouges (2-0). Avec 34 points au compteur, les Shows boys de Kpalimé occupent la seconde marche du podium à un point des guerriers de Tchaoudjo vainqueurs d'Asko de Kara et de l'As Togo Port qui a épinglé les messagers de Fioikpo en match avancé. L'As Otr et les Anges continuent la série rose avec une nouvelle victoire sur Foadan de Dapaong (2-0) pendant que les Anges neutralisaient les scorpions noirs de Tokoin. L'incidence sur le classement est conséquente avec la 5^{ème} place pour l'As Otr

(32points), la 8^{ème} pour les Anges (22points), et la zone rouge pour les verts de Tokoin. Agaza de Lomé est dans une spirale négative avec 7 défaites d'affilée et un remue-ménage dans l'encadrement technique de cette équipe. Une autre équipe aussi en mauvaise passe, c'est l'équipe des chauffeurs de Kara qui concèdent une seconde défaite de rang depuis le départ de Bonfo Arimiyaou remplacé par Kpakpo Koumi Séverin. Asck totalise 20 points à un point des kondonas. Les équipes de la kozah sont en difficulté pendant que Tchaoudjo se réveille avec Sémassi qui est toujours dans la course pour le titre et Unisport qui retrouve une bouffée d'oxygène avec sa délivrance de la zone rouge propriété de Kotoko, d'Espoir de Zio, de Foadan et d'Agaza.

Del Jo

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef
Magloire TEKO (91 44 38 79)

Rédacteurs
Loïclas
Del-Jo
Magloire Téko
Isaac Tonyi

Correcteurs
Edgar K. DJISSENOU
Edson Dogbè

Stagiaire
Oscar Sékaya

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis
Tirage : 3000 exemplaires

Retirez votre nouvelle carte VISA maintenant



Nous vous avons préparé de nouvelles cartes, d'une utilisation plus souple et plus sûre.

Avec ces nouvelles cartes, vous recevrez un SMS de confirmation après chaque opération.

De nouvelles fonctionnalités seront ensuite disponibles, dans les prochains mois.

Pour toute information, appelez le +(228) 22 53 62 62

de 7h45 à 17h
du lundi au vendredi
de 9h à 12h le samedi

 **BANK OF AFRICA**
Groupe BMCE BANK 